Fiche DOCOMOMO

Le Préventorium de Dolhain

Fig. 1. Préventorium de Dolhain. Façade Sud.

1. IDENTITE DU BÂTIMENT

Nom :	Préventorium pour enfants de Dolhain
Architecte :	Inconnu. Probablement Joseph Moutschen
Date de construction :	1948-1956
Usage initiale :	Préventorium
État actuelle :	Abandonné. Projet de reconversion en logements en cours
Propriétaire actuel :	Gehlen Immo

LOCALISATION

Pays :	Belgique
Région :	Région Wallonne
Province :	Liège
Ville :	Limbourg
Adresse :	Rue Broux, 1
Code postal :	4830
Coordonnées :	50°36’40.5»N 5°55’24.2»E

ETAT DE LA PROTECTION Néant

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

COMMANDE

Le programme est imposé par le Députation Permanente. La construction était pourvue d'abriter 168 enfants. L'unité est composée des dortoirs, salles de jeux, un réfectoire, des classes, une cuisine etc.
Une riche famille liégeoise au 19e siècle était propriétaire d'un château, une villa situes à cote du Préventorium actuel. Apres la mort du propriétaire la villa, le château ainsi que le terrain ont été donnés à la Province de Liège. Ensuite le château est transformé en un préventorium et ouvre ses portes en 1947.La villa devient la résidence du médecin-chef Docteur Lecoq. Mais le château devient vite trop petit donc la Province décide de construire un nouveau bâtiment plus grand. Les travaux de constructions commencent en 1948 et s'achèvent en 1956 après la Seconde Guerre mondiale. Le bâtiment peut accueillir jusqu'à deux-cent-quarante enfants avec un personnel de quarante personnes. La plupart des enfants traités étaient aux premiers stades de la maladie. À l'origine, il était destiné aux enfants qui présentaient des symptômes de la tuberculose.

Fig. 2. Le château

Les installations préventives différaient légèrement des sanatoriums. Plus précisément, l'objectif était d'empêcher la propagation de la maladie. Les enfants y étaient pour une période de trois mois. À son apogée dans les années 1970, il pouvait accueillir jusqu'à cent-cinquante enfants.
Le château a été démolit en 1978 juste avant la fermeture du préventorium. Grâce aux progrès de la médecine, la tuberculose a presque disparu. Par conséquent, ce secteur a perdu sa raison d'être et a fermé ses portes en 1979. Le Préventorium a été vendu en 1990 à une entreprise allemande. Un projet des lofts a été prévu par l'entreprise mais qui ne sera jamais réalisé.

Budget pour 1949 d'ancien Préventorium provincial de Dolhain - l'ancien château

— 22 —

DEPENSES.

A. — Dépenses du personnel.

	Comptes 1947	Prévisions 1948	Propositions 1949
1) Personnel dirigeant et médical	153.420	165.000	160.000
2) Personnel éducatif et infirmier	58.944	275.000	285.000
3) Personnel administratif	122.294	145.000	145.000
4) Personnel ouvrier	238.501	480.000	480.000
5) Frais de déplacement	28.592	15.000	15.000
6) Commission consultative	2.554	10.000	5.000
7) Dépenses imprévues (10 %)		90.000	110.000
	604.305	1.180.000	1.200.000

B. — Dépenses de fonctionnement.

1) Frais d'administration)	79.758	65.000	50.000
2) Fournitures classiques)			25.000
3) Frais médicaux, pharmac. et de laboratoire	25.775	25.000	50.000
4) Chauffage	82.042	75.000	80.000
5) Eclairage, force motrice, eau	25.518	75.000	75.000
6) Produits d'entretien	20.203	25.000	50.000
7) Mobilier, matériel	239.589	55.000	50.000
8) Lingerie et literie)	48.815	70.000	75.000
9) Lessivage du linge)		100.000	100.000
10) Denrées alimentaires	131.494	570.000	600.000
11) Jardin potager	166.874		35.000
12) Assurances		20.000	20.000
13) Divers (y compris dépenses imprévues)	5.004	70.000	60.000
	825.072	1.150.000	1.270.000

C. — Dépenses d'entretien.

1) Effectuées en 1947	244.310		
2) Prévues pour 1948		30.000	
3) Proposées pour 1949 : travaux divers			50.000

RECAPITULATION

RECETTES :		1.541.000
DEPENSES :	a) personnel	1.200.000
	b) fonctionnement	1.270.000
	c) entretien	50.000
	Total :	2.520.000

— 23 —

COMMENTAIRES

Recettes.

Les sommes proposées sont obtenues comme suit :

1) Pensions : 60 enfants × 365 jours × 65 frs.

2) Subsides : 13 enfants × 365 jours × 13 frs (Suivant dépêche du 18 mai 1948 du Ministère de la Santé publique et de la Famille, l'intervention de l'Etat n'est plus accordée pour les enfants émargeant à la Sécurité sociale).

Dépenses de personnel

1) Personnel dirigeant et médical : un médecin-directeur.

Il y a réduction par rapport à 1948 parce que le médecin-directeur ayant été nommé à titre définitif, cesse d'être assujetti à la Sécurité sociale.

2) Personnel éducatif et infirmier : 1 éducatrice, 2 infirmières et 2 gardes-malades.

3) Personnel administratif : 1 secrétaire-comptable et une économe.

4) Personnel ouvrier : 1 surveillant, 1 jardinier, 1 cuisinière, 1 lingère, 2 cuisinières-adjointes, 1 fille de cuisine et 3 femmes d'ouvrage.

Dépenses de fonctionnement

7) Mobilier, matériel
11) Jardin potager
} Il y a réduction par rapport à 1947 et 1948 parce que les budgets de ces exercices ont supporté de grosses dépenses d'acquisition de matériel.

12) Assurances : Crédit plus élevé que dans les sanatoria provinciaux, parce qu'il s'agit d'un établissement hébergeant des enfants.

Fig. 3. Extrait du rapport de la Commission spéciale Tuberculose au Conseil provincial session ordinaire d'octobre 1948

ARCHITECTES

Nous atribuons le projet du Préventorium de Dolhain à Joseph Moutschen mais il n y pas de certiude. Il est cité dans plusieurs écrits comme étant l'architecte du projet.

Joseph Moutschen, architecte et urbaniste socialiste liégeois. Il faisait partie du courant moderne. Il fut formé à l'Académie des Beaux-Arts de Liège où il entra comme étudiant à l'âge de 9 ans avant de devenir professeur et ensuite directeur de l'Académie.

Ci-dessous, la station de pompage de Herstal, réalisée par l'architecte avec un caractère similaire à celui de Préventorium.

Fig. 4. Station de pompage de Herstal

Il réalisa de nombreux projets, comme l'Aéroport National avec Maxime Brunfaut et Geo Bontick. Il participa également à l'Exposition Internationale de 1930 avec la création d'une des maisons de la Cité du Tribouillet.

Dans un registre plus médical, il dessina les dispensaires de Wandre et de Seraing en 1937 commandés par La Ligue Nationale Belge de Défense contre la Tuberculose.

Fig. 5. Dispensaire de Seraing

Fig. 6. Dispensaire de Wandre

CHRONOLOGIE

Depuis cette date, le bâtiment change de propriétaire plusieurs fois. Ces modification pendant les années on eu un impact sur l'aspect intérieur et l'extérieur.

En 2002 sur la place du château a été construite une villa. Quelques années plus tard en 2005 les terrains et le préventorium ont été vendus pour y faire des studios qui ont été loués.

En 2006, le site a été racheté par un promoteur immobilier, Jean Pol Godefroid, dans le but de le transformer en vingt à trente lofs de cent-soixante mètres carrés. Par contre le projet a été refuser et n'a jamais été construit.

En 2008, l'architecte et maître en conservation des villes et des bâtiment historique Alexandre Lilien et l'architecte Nicolas Detry montent un dossier de candidature[1] sur le bâtiment pour l'inscrire sur la World Monuments Watch.

En 2014, une autre proposition a été effectuer par la société Lamy pour Jean-Pol Godefroid, auprès de la région Wallonne dans le but de le transformer le préventorium en un centre pour handicapé. Le projet a été refuser pour des raisons précis.

Le groupe Gehlen Immo SA, a racheté le site également afin de le transformer à des logements. La conception du projet est confié au bureau Creative Architecture

Nous reprenons ici les mots d'Alexandre Lilien, architecte en conservation des villes et bâtiments historiques, qui explique l'histoire du Préventorium de Dolhain dans le cadre d'un dossier de candidature qui était un travail bénévole sans aucun financement afin d'inscrire au WORLD MONUMENTS WATCH© l'ancien préventorium : *« Au début du 20e s, une riche famille liégeoise (les Lonhienne) était propriétaire d'un terrain de 13,5 ha sis sur la Commune de Limbourg au lieu-dit Campagne Lonhienne. La propriété comprenait un château, une villa, une ferme et un par aménagé de 1,5 Ha, le reste du terrain servant de pâtures à la ferme. Après la seconde guerre mondiale et selon la volonté du défunt propriétaire, ses biens sont donnés à la Province de Liège pour aménager le château en Préventorium. Le bâtiment transformé ouvre ses portes fin 1947 et accueille une quarantaine d'enfants à la santé fragile, le médecin-chef résidant dans l'ancienne villa. Victime de son succès, le château se révèle vite trop petit (il est démoli en 1978), la Province de Liège décide de construire un nouveau complexe beaucoup plus grand avec des dépendances : conciergeries, parking, abris-bus... C'est le Service des Bâtiments de la Province de Liège qui réalise le projet, probablement sous la direction de l'architecte liégeois J. Moutschen. Les travaux commencent en 1948 et s'achèvent en 1956, année de l'inauguration. Le bâtiment mesure 120m de long sur 15m de large, répartis en quatre niveaux et peut accueillir jusqu'à 240 enfants (belges d'abord, puis issus de l'immigration : italiens, espagnols, ukrainiens, turcs puis marocains) et compte un personnel d'environ 40 personnes. Les jeunes pensionnaires (entre 4 et 12 ans) y sont admis pour une période de trois mois renouvelables, ils bénéficient de soins médicaux strictes selon les normes préconisées par le médecin-chef (repas équilibrés, siestes, cures de soleil sur les longues terrasses exposées au sud...) et suivent un rattrapage scolaire dispensé par des instituteurs. Les progrès de la médecine et le manque de malades, force la fermeture du complexe en 1979, mais cinq membres du personnel provincial continuent d'entretenir le bâtiment vide. Le coût élevé de cette maintenant pousse, en 1991, la province à s'en dessaisir lors d'une vente publique. C'est un groupe immobilier allemand (KLMD) qui devient propriétaire de la villa, du parc, des terrains et de la conciergerie. Cette société aménage dans le préventorium une dizaine de studio destinés principalement à une clientèle allemande (cf. véhicules stationnés sur le site). Depuis cette date, le bâtiment change plusieurs fois de propriétaires qui essayent de le réaffecter en logements privés, sans le moindre respect des espaces architecturaux. (...) En décembre 2006, le site aurait été racheté par un promoteur immobilier belge de la région. »*

1. Lilien, Alexandre, Detry, Nicolas, *« L'ancien Préventorium de Dolhain-Limbourg »,* 2007

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Le bâtiment, dans son ossature, est conservé. Cependant, étant à l'abandon depuis 1980, il a subi des dégâts au niveau de l'intérieur ainsi que des vitres. Il a également été occupé par différents propriétaires, le transformant en logement. Il a subi des transformations intérieures (rajout de murs en bloc de béton), mais l'ossature extérieure est restée intacte.

Fig. 7. Vue d'ensemble du Préventorium

Fig. 8. Les longues terrasses au SUD

Utilisation du Préventorium aujourd'hui

Le groupe Gehlen a racheté le site et le préventorium avec l'objectif de réaliser un projet immobilier de type logement privé. En 2018, les travaux ont commencés, pour se terminer en 2023, sous la direction de Laurent Goblet, directeur de Gehlen Immo. La transformation du préventorium comprendra cinquante-trois appartements de deux et trois chambres, des bureaux et un centre médical avec une piscine pour ses patients, qui sera également disponible pour les occupants des appartements. En outre, des extensions de toit sont prévues pour bénéficier de vues sur l'environnement. Quant à la rénovation extérieure, il est prévu de recouvrir une isolation extérieure d'un enduit de la même couleur que les briques existantes.

Fig. 9. Projet de logemets

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, & dessins, photographies, etc. :

• CONRAADS, D. 1991. « Le Bâtiment est inoccupé depuis 1979. La province approuve la vente du préventorium », Le Soir, n° inc., p.inc. DOI : https://plus.lesoir.be/art/d-19910429-W3L4L7 [disponible le 03 décembre 2020]

• CONRAADS, D. 1991. « Sous réserve de surenchères, le Préventorium de Dolhain vendu à un allemand », Le Soir, n° inc., p.inc. DOI : https://plus.lesoir.be/art/d-19910216-W3LN1D [disponible le 03 décembre 2020]

• DESTREBECQ, F. 1993. « Le projet “préventorium” à l’eau. Pas de réfugiés à Dolhain. », Le Soir, n° inc., p.inc. DOI : https://plus.lesoir.be/art/d-19930330-W3EZGR [disponible le 03 décembre 2020]

• FLOUCQUET, P.-L. 1939. « Les dispensaires prophylactiques de Wandre et Seraing », Bâtir, n° 75, p. 71-73.

Autres sources, films, vidéos, etc. :

• VERCOUTER, E. 2009. Back in time. Site web. Consultable : http://www.backintime.be/Preventorium-Dolhain/ [disponible le 10 novembre 2020]

• DELCAMPE, S. et al. 2000. Delcampe. Site web. Consultable : https://www.delcampe.net/fr/collections/ [disponible le 10 novembre 2020]

Expositions :

Principales publications (par ordre chronologique) :

• DEMBOURG, J. 1955. « Le Préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers », La technique des Travaux, vol. xxxi, n.° 11-12, p. 329-336.

• GODON, C. ; RAQUET, E. ; DIFFELS, A. et al. 2016. Préventorium de Dolhain. J. MOUTSCHEN, architecte. ARCHITECTURE XXe / RECONVERSION, Liège, ULG Faculté d’architecture.

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Architecture

Construction, matériaux, structure

La structure du bâtiment se constitue d'un système de portiques en béton avec des dalles nervurées. En générale la structure est caché mais à certains endroits elle est apparente . Les demies cercles de part et d'autre du bâtiment ont une structure différente, faite de dalle de béton non-nervurée.

Le bâtiment couvre 2 400 m² et contient 8 000 m² de locaux.

Sa construction a nécessité

1. Terrassements	9 300 m³
2. Béton armé	1 600 m³
3. Maçonnerie en général	3 200 m³
4. Enduits	
a) Sur murs	9 000 m²
b) Sur plafond	6 300 m²
c) Stuc	1 800 m²
5. Pavement	
a) Céramique	3 000 m²
b) Linoléum	3 600 m²
c) Plinthes céramiques	3 400 m cq
6. Revêtement	
a) Faïence	800 m²
b) Céramique émaillée	2 900 m²
c) Grès émaillé	1 200 m²
7 Châssis de fenêtres	1 900 m²
8. Châssis intérieurs	1 200 m²

Tableau représentant les matériaux qui ont étaient nécessaires pour la construction du Préventorium[2]

Fig. 10. La Techniques des travaux

Les entreprises qui ont participés à la construction, à la décoration et à l'équipement du bâtiment[2]

- Linoléum collé en plain et revêtement du sol en lino-cork :

VANDERBORGHT FRÈRES, S.A.

- Carrelages et revêtements muraux :

S.A. BEMAT

- Des appareils d'éclairage fluorescent, incandescent et appareils spéciaux :

ETABLISSEMENT G. FRAIKIN

- Couvertures asphaltiques :

S.A. USINE ET ENTREPRISES D4ASPHALTES E. DEKKERS

- La peinture

G. et A. BODSON

Espaces intérieurs

Les murs intérieurs sont constitués de blocs de Tuffeau qui est un bon isolant phonique. Et les châssis intérieurs sont aussi en acier mais qui sont peint. Le revêtement au sol est du carrelage pour les locaux qui nécessitent une désinfection fréquente comme le réfectoire, les salles de bains. Le linoléum est utilisé pour les dortoirs et les bureaux. La rampe pour accéder au sous-sol était recouvert de lino-cork. Le linoléum utilisé dans le bâtiment est de trois mille mètres carrés et le lino-cork de 150m².

Fig. 11. Dortoirs

Fig. 12. Vue de la chappele dans le préventorium

2. Dembourg, J, « *Le préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers* », La technique des travaux, 1955, p. 329-336

Espaces extérieurs

Un bâtiment avec une ossature en béton armé. Les murs extérieur ont un parement en brique jaune émaillées. Les châssis des portes et des fenêtres sont en acier avec des doubles vitrages.
Le parement avec des briques allongées et des joints horizontaux plus épais soulignent la horizontalité du bâtiment.

Description des éléments sanatoriaux

Les matériaux utilisés pour les revêtements intérieurs répondent aux exigences médicales, les joints sont diminué au minimum. Il y a un choix des matériaux faciles à entretenir comme la céramique, le grès émaillé. En effet, dans une tendance hygiéniste, il était courant de reprendre des formes de paquebots avec des formes arrondies qui permettaient d'assurer la propreté plus facilement dans le bâtiment. Les matériaux comme la céramique ont été utilisés pour la plus grande partie du revêtement intérieur qui arrivait à mi hauteur. L'utilisation des plinthes en céramique était privilégie dans tous les locaux pour un nettoyage plus facile sauf les bureaux où elles sont en bois.

Fig. 13. Bureau

Fig. 14. Salle de jeux

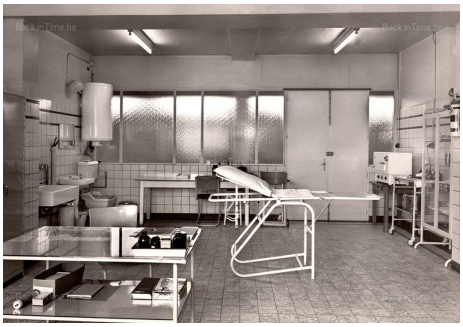


Fig. 15. Cabinet médical

Documents graphiques

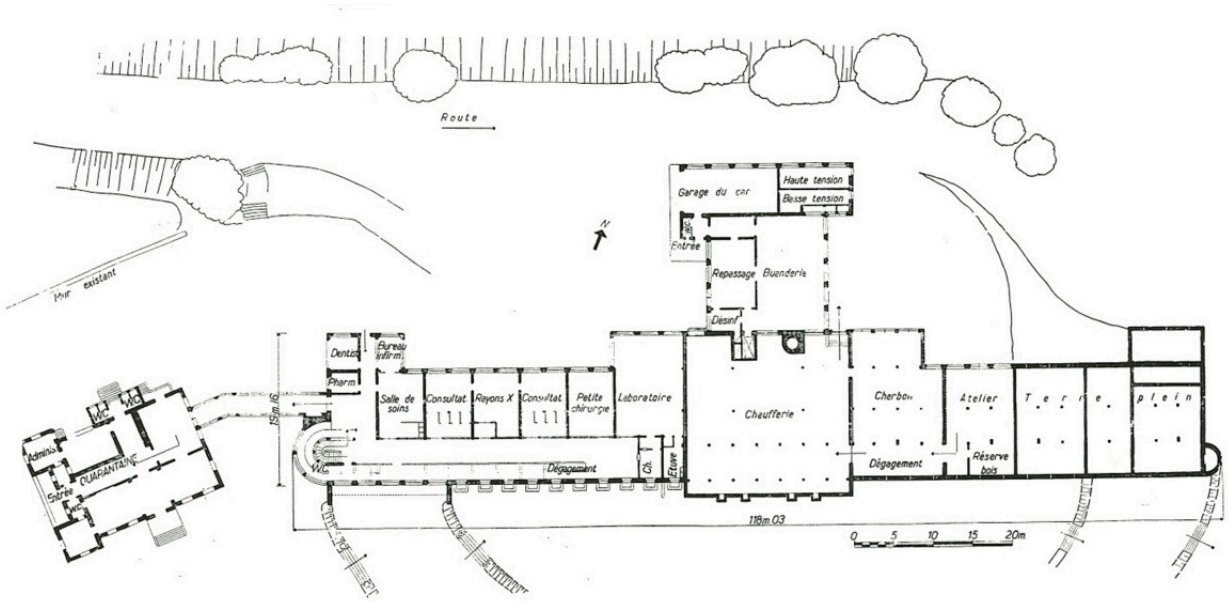


Fig. 16. Plan sous-sol

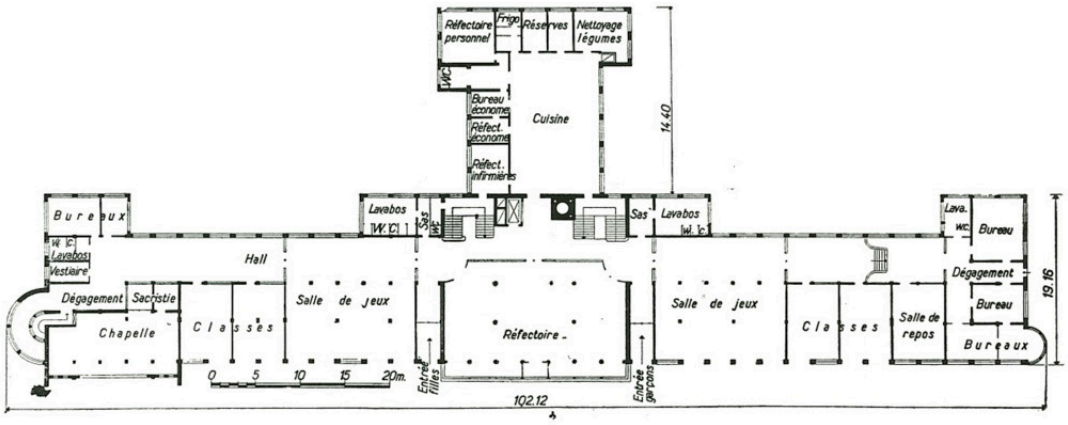


Fig. 17. Plan Rez-de-chaussée

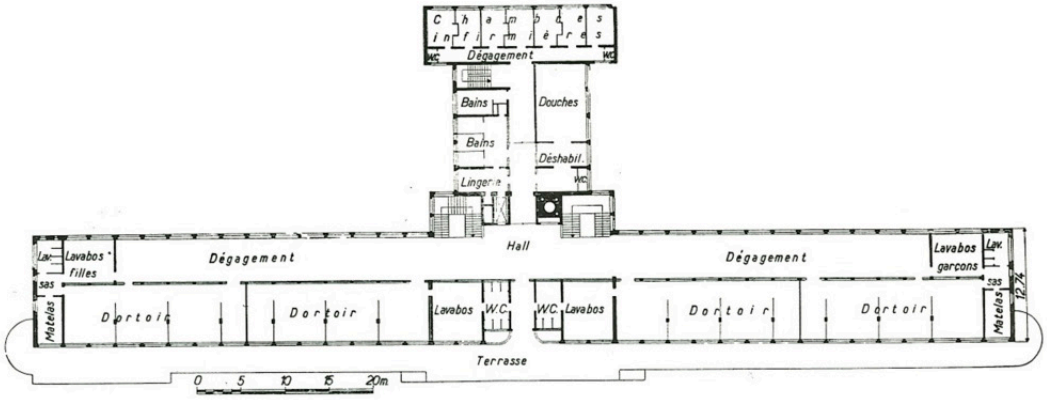


Fig. 18. Plan R + 1

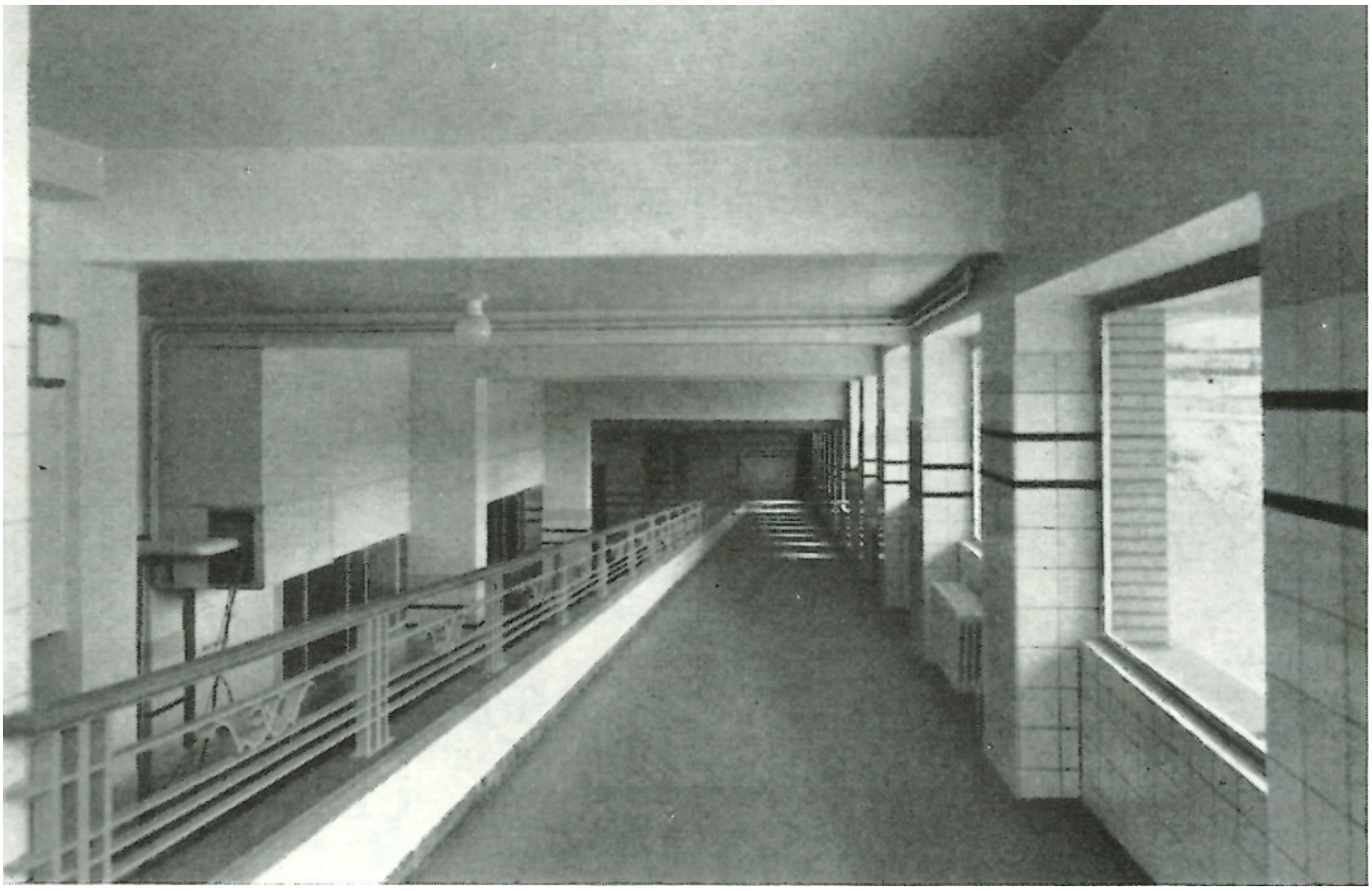


Fig. 19. Vue de la rampe d'accès vers le sous-sol.

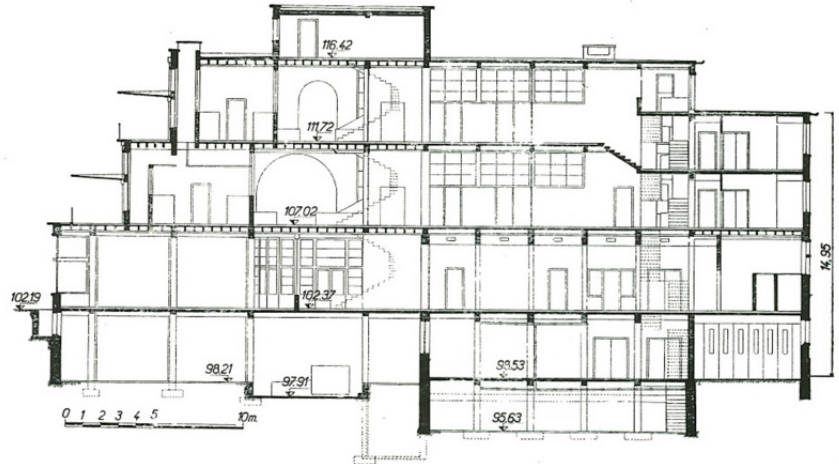


Fig. 20. Coupe longitudinale

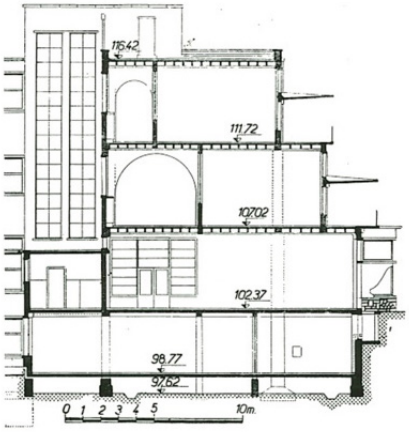


Fig. 21. Coupe transversale

Composition d'ensemble

À l'entrée principale du bâtiment au centre se trouvait le réfectoire sur l'aile gauche et droite deux salles de jeux et des classes. Dans la partie Est sont disposés des locaux administratifs de direction et de réception, et dans la partie Ouest se trouve une chapelle et une rampe qui permet l'accès au sous-sol. Les étages supérieurs accueillent les dortoirs, quatre par étage. Chaque dortoir est divisé en six groupe et comprend vingt et un lits. Et couloirs équipés d'armoires pour chaque patient qui mènent aux dortoirs. Sur les terrasses au premier et au deuxième étage sont les galeries de cure. Le sous-sol comprend des locaux médicaux, des cabinets et une salle de rayon X, une pharmacie, une salle de soin. La partie perpendiculaire à l'aile principale abrite au sous-sol une buanderie, garage, la chaufferie, local de désinfestation. Au rez-de-chaussée une grande cuisine accessible aussi par le réfectoire dans la partie centrale du bâtiment et des bureaux. Les étages supérieurs comprennent des services sanitaire et des logements pour les infirmières.

Back in Time.be
Back in Time.be

Fig. 22. Vue d'nsemble du Préventorium et le château

Contexte
La réalisation du préventorium de Dolhain se fait dans un endroit stratégique nécessitant une végétation extensive et l'absence de toute activité pour garantir un air pur et non pollué. Il se trouve à l'est de la Province de Liège, au fond d'une vallée entre la rive gauche de la Vesdre et la ligne ferroviaire vers l'Allemagne. Le paysage de cette vallée est constitué d'arbres et de haies.

Implantation
Les deux façades principales sont orientées vers le nord et le sud. Le bloc des patients est orienté vers le sud, avec ses différentes chambres et ses terrasses qui s'ouvrent sur le paysage et offrent de grands bancs pour les bains de soleil et le traitement des enfants atteints de la tuberculose. La façade nord contient les espaces de circulation qui distribuent les chambres et les salles de traitement ainsi que les services médicaux et administratifs.

Rôle social
La singularité typologique du bâtiment, avec sa disposition en terrasses, lui apporte une valeur proprement documentaire mais aussi typologique. Le bâtiment est le témoin à la fois d'une histoire médicale dans la lutte contre la tuberculose et d'une histoire architecturale en raison de sa rareté typologique, de son aspect de paquebot au milieu des bois et de sa structure en gradins. Dans le contexte de la lutte contre la tuberculose, la valeur mémorielle du préventorium de Dolhain est importante. En effet, il est l'un des derniers préventoriums construits en Belgique et figure dans la mémoire collective des habitants de la région. C'est un lieu exceptionnel pour les habitants de la région. D'ailleurs, la construction connaît un grand succès et de nombreux visiteurs s'y rendent pour l'admirer

Aspect esthétique et artistique
La construction du préventorium, plus tardive (1948-1956), répond à une typologie particulière qui fait également référence à d'autres sanatoriums et préventoriums. Il est construit dans le style d'un «paquebot» avec des surfaces vitrées courbes et des lignes horizontales sont utilisées pour le bâtiment afin d'accentuer la circulation de l'air et de la lumière. En outre, des terrasses prolongées sont aménagées pour permettre aux patients de prendre des bains de soleil. L'utilisation de la longueur du bâtiment et les terrasses en gradins donnent également un aspect esthétique spécifique à la construction. L'arrondi du côté ouest accentue la rampe ainsi que celui des bords des terrasses des étages supérieurs.

Fig.23. Galerie de cure

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

Appréciation technique

La structure principale du bâtiment est en béton armé avec des murs extérieurs en briques et un parement en briques émaillées jaunes. Les joints plus épais horizontaux entre les briques de parement donnent une vision très horizontale du bâtiment. Ceux-ci et les fenêtres en bandeau soulignent les longues façades qui permettent de créer des longues terrasses pour des cures. L'horizontalité et les formes courbes du préventorium rappelle le style de «paquebot». Les murs massifs intérieurs en blocs de tuffeau assurent une isolation phonique.

La présence des colonnes dans le plan est très marquée avec des portées entre 3m et 5m et vient souligner la programmation du bâtiment, soulignant le long couloir de l'aile principale ou séparant les différents dortoirs.

Il y a une volonté de marquer les deux escaliers, comportant des hautes ouvertures allant du rez-de-chaussée au troisième étage, laissant ainsi la structure de l'escalier apparente.

L'absence de colonnes supportrices au niveau du toit des terrasses permet une lecture facile et claire de la découpe en gradin du bâtiment. Des châssis en métal et une toiture plate a pour référence l'architecture moderniste. Le plan a été établi grâce à une grille structurelle.

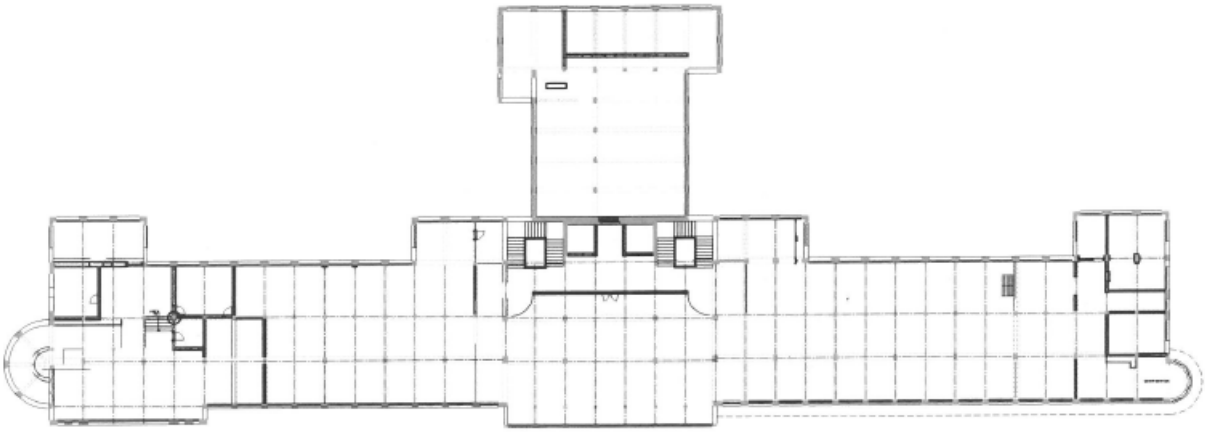


Fig. 24. Plan structurelle par le bureau d'architecture Créative archtecture

Fig. 25. Les dortoirs aujourd'hui avec une structure apparente

Fig. 26. Vue de l'escalier distribuant l'aile droite

Appréciation sociale

Le préventorium pour enfants de Dolhain a une valeur mémorielle dans la lutte contre la tuberculose. Ce préventorium étant un des derniers construits en Belgique, il reste aujourd'hui dans la mémoire collective des habitants de la région, qui y sont parfois allés quand ils étaient plus jeunes. Le bâtiment, probablement construit sous la direction de l'architecte liégeois Joseph Moustchen, est un témoin de son travail dans la région. Il y avait des classes pour les enfants au rez-de-chaussée dans les ailes EST et OUEST ce qui est un cas très rare pour un préventorium.

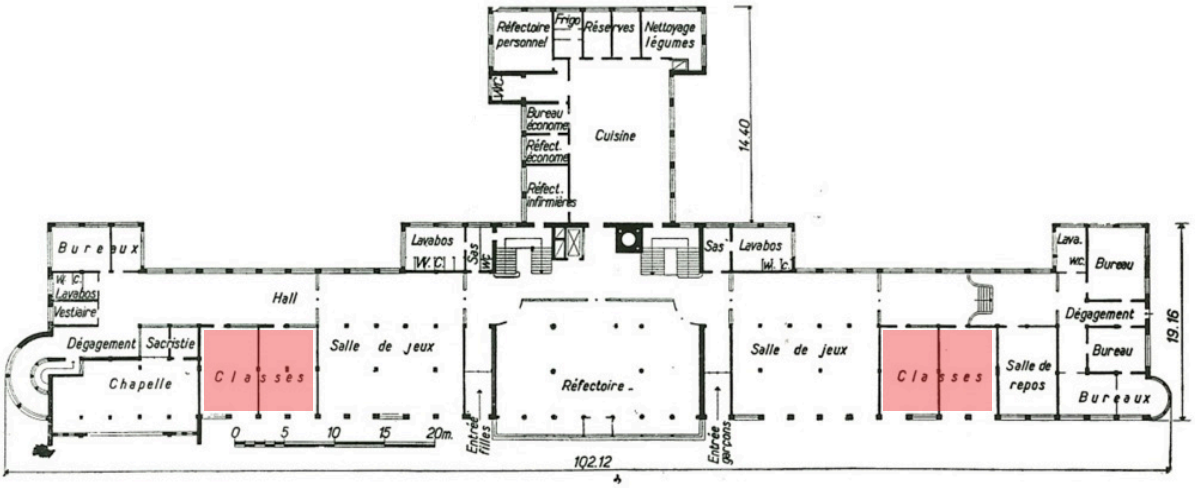


Fig. 27. Plan RDC avec des classes

Fig. 28. Aires de jeux à l'exterieur

Appréciation artistique et esthétique

Le déploiement en longueur du bâtiment avec des lignes horizontales accentué par les dispositions en gradins des terrasses apporte au bâtiment un caractère exceptionnel en Belgique. La façade SUD est marquée par sa découpe en galeries. Nous trouvons également un arrondi au rez-de-chaussée suivi par l'arrondi des terrasses aux étages supérieurs au niveau de la façade ouest afin de souligner la rampe intérieure. Les couleurs claires utilisée à l'intérieure donne l'aspect d'un espace gigantesque, bien éclairé et aéré ce qui se fait aussi grâce aux grandes hauteurs des pièces.

Fig. 29. Façade OUEST

Les vitraux de couleurs dans certains endroit du bâtiment comme sur la rampe *fig.30* assurent un éclairage agréable à l'intérieur et dégagent la sensation d'être dans un hôpital. La structure imposant du lieu et les grandeur des baies donnent un aspect parfois lourd mais compensé par les tailles des fenêtres.

Appréciation typologique

Il est important de souligner la rareté du déploiement en gradin des terrasses. La rampe intérieure allant du sous-sol au rez-de-chaussée apporte au bâtiment une particularité. Nous pouvons également observer la quasi parfaite symétrie du plan avec le rappel d'un arrondi au niveau de la façade ouest ainsi que la présence de deux escaliers se faisant face.

Fig. 30. Vue de la rampe intérieur

Appréciation environnementale

Dans ce cas-ci comme bon nombre de sanatorium, la préservation du lieu, non seulement le bâtiment mais également le terrain extérieur, empêche l'imperméabilisation croissante des sols (due à la construction de bâtiments). Les sanatoriums étaient construits à des endroits stratégiques nécessitant une végétation importante et l'absence d'activités afin de garantir un air pur et non-pollué. Ce terrain doit être donc préservé, pour sa valeur patrimoniale mais aussi environnementale afin de garantir une biodiversité dans le futur.

Fig. 31. Implantation

Le préventorium se trouve dans un endroit en dehors de la ville avec un couvert végétal excessif loin des activités de la ville pour garantir un air frais mais qui est quand même très accessible. Les terrasses au SUD garantissent une vue extraordinaire sur le paysage et des bains solaires aux enfants atteints de la tuberculose. Le vaste paysage donne au bâtiment une singularité et un statut important.

Fig. 32. Vue depuis le toit

Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international)

Comme expliqué ci-dessus, l'argument de l'unicité typologique du bâtiment par la découpe en gradin des différentes terrasses lui octroie une valeur documentaire ainsi que typologique. Il témoigne non seulement d'un passé au niveau de l'histoire médicale dans la lutte contre la tuberculose, mais aussi au niveau de l'histoire architecturale de par sa rareté typologique. Un des rares exemples construits dans une période où déjà la maladie pouvait être soignée.

Évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables

Dans une typologie similaire, pour son aspect de véritable paquebot déposé au milieu des bois et sa découpe en gradins, on retrouve le Sanatorium d'Aincourt en France, réalisé par les architectes Édouard Crevel et Paul Decaux et aussi le Sanatorium de Mick unique en Flandre qui a une architecture très similaire à celle du Dolhain. Tous les deux ont une architecture particulier qui les relie a celui de Préventorium de Dolhain avec sa disposition en gradins, ses larges ailes, les formes courbes aux extrémités etc.

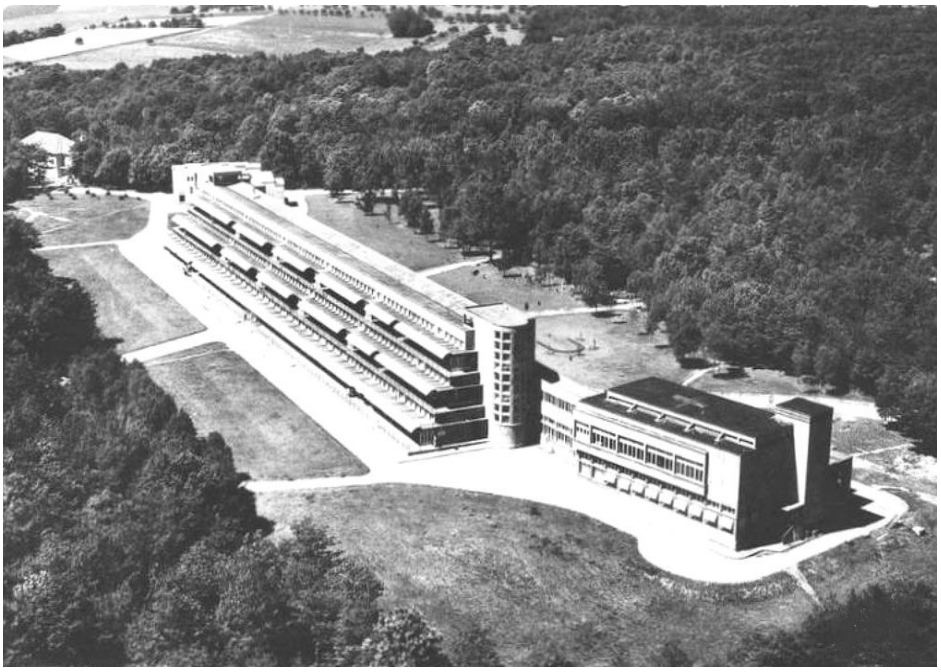


Fig. 33 Vue d'ensemble du Sanatorium d'Aincourt

Le **Sanatorium d'Aincourt** fait partie des grands ensembles construits au XXe siècle constitué de 3 grands bâtiments. Les bâtiments ont été utilisés comme un camp de concentration entre 1940-1942. Actuellement il est utilisé par le "groupement hospitalier intercommunal du Vexin".Il fait partie des monuments historiques depuis février 1999. Des étages du grand bâtiment sont disposé en gradins et chaque niveau possède des terrasse pour des cures.

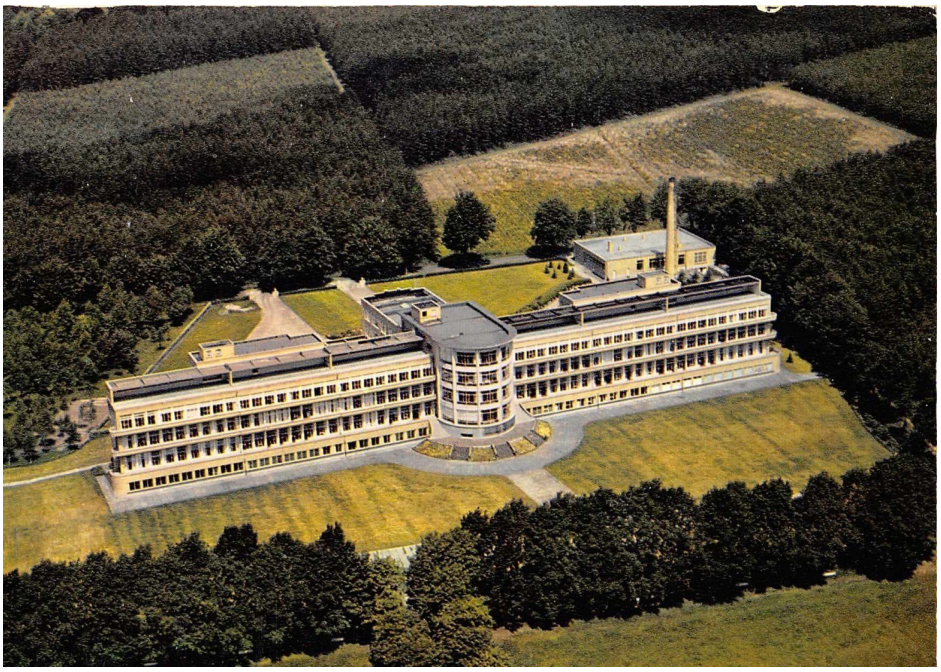
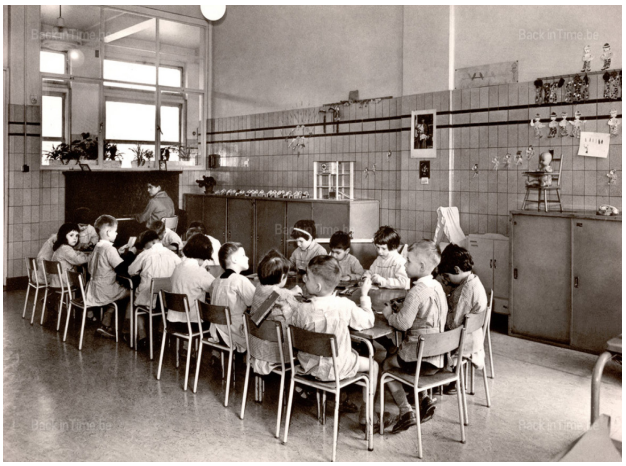


Fig. 34. Sanatorium de Mick

Le **Sanatorium de Mick** construit en 1927 pour des traitements des patients atteints de tuberculose. A la fin de la Seconde guerre mondiale le bâtiment a été complètement détruit par les bombardements mais a été vite reconstruite. Il a une composition en forme de T avec des larges terrasses. Il a aussi subi plusieurs reconversions après sa fermeture. L'établissement a été rénové entre 1995-2005. Aujourd'hui c'est un centre pour personnes handicapées.



GANJAMAN TINGZUK!!

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES / liste des documents assemblés dans le dossier

• Fig. 1. Préventorium de Dolhain. Façade Sud. Source : ETIENNE VERCOUTER, 2009. Back in time. Site web. Consultable : http://www.backintime.be/Preventorium-Dolhain/ [disponible le 25 avril 2021] © s. n.

• Fig. 2. Le château Source : La Meuse, Site web. Consultable : https://lameuse-verviers.sudinfo.be/494100/article/2019-12-24/nouvelle-vie-pour-le-preventorium-de-limbourg-en-2022 [disponible le 4 avril 2021]

• Fig. 3.Extrait du rapport de la Commission spéciale Tuberculose au Conseil provincial session ordinaire d'octobre 1948. © Archives Liège

• Fig. 4. Station de pompage de Herstal. © s. n.

• Fig. 5. Dispensaire de Seraing © Bourelly. Source : FLOUCQUET, P.-L. 1939. « Les dispensaires prophylactiques de Wandre et Seraing », Bâtir, n° 75, p. 71-73.

• Fig. 6. Dispensaire de Wandres © Bourelly. Source : ibid.

• Fig. 6. Coupe longitudinale et transversale. Source : d'après Jean Dembourg dans DEMBOURG, J. 1955. « Le Préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers », La technique des Travaux, vol. xxxi, n.° 11-12, p. 329-336. © Services provincial des bâtiments

• Fig. 7. Vue d'ensemble du Préventorium © Nazan AHMED

• Fig. 8. Les longues terrasses au SUD © Nazan AHMED

• Fig. 9. Projet de logemets

• Fig. 10. Tableau représentant les matériaux qui ont étaient nécessaires pour la construction du Préventorium. Source : d'après Jean Dembourg dans DEMBOURG, J. 1955. « Le Préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers », La technique

• Fig. 11. Dortoir. © s. n.

• Fig. 12 Vue de la chappele dans le préventorium © s. n.

• Fig. 13. Bureau © s. n.

• Fig. 14. Salle de jeux du rez-de-chaussée © s. n.

• Fig. 15. Cabinet médical © s. n.

• Fig. 16. Plan du sous-sol © Services provincial des bâtiments

• Fig. 17. Plan Rez-de-chaussée © Services provincial des bâtiments

• Fig. 18. Plan R + 1 © Services provincial des bâtiments

• Fig. 19. Vue de la rampe d'accès vers le sous-sol © s. n.

• Fig. 20. Coupe longitudinale. Source : d'après Jean Dembourg dans DEMBOURG, J. 1955. « Le Préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers », La technique des Travaux, vol. xxxi, n.° 11-12, p. 329-336. © Services provincial des bâtiments

• Fig. 21. Coupe transversale. Source : d'après Jean Dembourg dans DEMBOURG, J. 1955. « Le Préventorium pour enfants de Dolhain, près de Verviers », La technique des Travaux, vol. xxxi, n.° 11-12, p. 329-336. © Services provincial des bâtiments

• Fig. 22. Vue d'nsemble du Préventorium et le château © DR

• Fig. 23. Galerie de cure. Source : ibid. © s. n.

• Fig. 24 Plan structurelle © Créative archtecture

• Fig. 25. Les dortoirs aujourd'hui avec une structure apparente © Nazan AHMED

• Fig. 26. Vue de l'escalier distribuant l'aile droite © Tugba CALISKAN

• Fig. 27. Plan RDC avec des classes © Services provincial des bâtiments

• Fig. 28. Aires de jeux à l'exterieur © s. n.

• Fig. 29. Façade OUEST © Nazan AHMED

• Fig. 30. Vue de la rampe intérieur © Nazan AHMED

• Fig. 31. Implantation © Google maps

• Fig. 32. Vue depuis le toit © Tugba CALISKAN

• Fig. 33. Vue d'ensemble du Sanatorium d'Aincourt © DR

• Fig. 34. Sanatorium de Mick © Geneanet